

**VENDANGES.** Depuis maintenant vingt ans, Nadine Gublin façonne les vins prestigieux de la maison Jacques Prieur, à Meursault, Portrait. **PAGE 2**

## Femme d'exception



L'œnologue de Prieur, Nadine Gublin, rentre cette année son 20<sup>e</sup> millésime. Les fûts neufs sont déjà stockés ! Photo É.C.

## Portrait. Depuis vingt ans, Nadine Gublin fait les vins de la maison Prieur, à Meursault. « Des millésimes différents »



Pour Nadine Gublin, la qualité du vin se joue presque exclusivement dans les vignes. Photo É. C.

### **Cette année, Nadine Gublin rentrera son 20 e millésime au domaine Jacques Prieur, à Meursault. Mais sa carrière a débuté bien plus tôt. Rencontre avec une femme d'exception.**

Quand on lui fait remarquer qu'elle est entrée au domaine Jacques Prieur il y a plus de vingt ans, Nadine Gublin ne peut s'empêcher de laisser échapper un soupir. Pourtant, sur elle, le temps ne semble pas avoir de prise et elle parle de son métier avec l'enthousiasme d'un néophyte. « Je ne suis pas issue d'une famille de viticulteurs, mais d'agriculteurs. Je me suis tournée vers la vigne parce que je n'étais pas à l'aise dans mes études d'agro. J'ai entendu parler de l'œnologie, et l'on m'a conseillé de venir à Dijon. » C'était la fin des années soixante-dix, Annie Gublin entre dans un monde nouveau pour elle, qu'elle ne quittera plus.

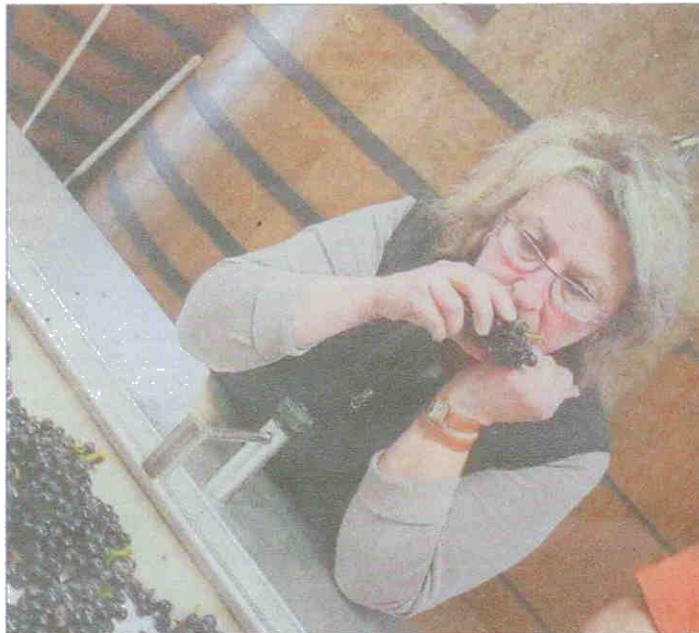
### **Travail d'équipe**

« À l'époque, j'ai eu la chance d'être embauchée tout de suite dans un laboratoire. Je dis de la chance, parce que même si, à titre personnel, je n'ai jamais ressenti de problème par rapport au fait d'être une femme, j'ai des collègues qui ont eu plus de difficultés. » Dans sa promotion, elles sont en effet que trois ou quatre sur une quarantaine d'étudiants. « Aujourd'hui, le tabou est tombé. Il y a tellement de femmes qui se lancent dans la viticulture ! », se réjouit-elle. Après trois années en laboratoire, elle est débauchée par Antonin Rodet, qui la fait travailler à Mercurey, en Saône-et-Loire. C'est le début d'une grande histoire commune. « J'ai eu de plus en plus de responsabilités. Le président m'a demandé en 1990 de prendre en charge la vinification du domaine Jacques Prieur. » Pour elle, l'occasion est magnifique : Jacques Prieur, ce sont des grands vins, qui la poussent à rechercher toujours plus l'excellence. « Tous les ans, c'est une remise en question. Pour moi, 99 % de la qualité d'un grand vin se décide dans les vignes, c'est une évidence. Je suis le moins interventionniste possible, mon rôle, c'est de travailler un raisin qui est amené à une qualité optimale. » Pour cela, elle peut s'appuyer sur un homme, Daniel Godefroy, le chef des vignes du domaine Prieur : « Il est brillant, passionné, nous parlons le même langage. J'ai une entière confiance en lui. Il m'emmène dans les vignes aux moments cruciaux, quand il y a des décisions à prendre. » Ces décisions sont multiples, elles surprennent parfois : « S'il faut interrompre les vendanges une semaine ou en changer la date pour s'adapter au raisin, ça ne me pose aucun problème. C'est ce qui est fabuleux dans ce métier : il faut sans arrêt s'adapter, il n'y a jamais deux millésimes ou deux années identiques ».

## Comme au premier jour

Là est peut-être le secret de son enthousiasme. Nadine Gublin s'émerveille en permanence, apprend de tout et évolue sans cesse. C'est une véritable passionnée de son métier, qui consacre aujourd'hui son savoir-faire au seul domaine Prieur. « Attention, j'ai encore d'autres activités à côté ! Il y a le domaine familial Labruyère à Moulin-à-Vent, et je suis consultante à Rully et à Chablis ! » À l'entendre, on sait que chaque année va apporter son lot de nouveauté, de surprises. Et puisque c'est la nature qui décide, elle lui emboîte le pas avec énergie. « L'ensemble du domaine est en agriculture biologique. En 2012, nous allons passer à la biodynamie dans une de nos vignes, à Meursault ». L'enjeu pour elle ? Aller au bout de ses idées, mais y aller en équipe. Avant d'entamer le processus, elle l'a expliqué à ses vignerons. « Il fallait que tout le monde adhère, sinon ce n'était pas la peine. » Visiblement, elle a su se montrer persuasive.

## Nadine Gublin, drôle de dame



## Jacques Prieur, un domaine exceptionnel

Dans le monde de la viticulture côte-d'orientale, le domaine Jacques Prieur fait sans doute partie des plus prestigieux, eu égard d'abord à son histoire. Le domaine existe en effet depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, période de sa création et de son installation à Meursault. Mais ce qui en fait un domaine à part, ce sont ses vins. En effet, la famille Labruyère, qui dirige aujourd'hui le domaine, et Nadine Gublin, l'œnologue, présentent une liste d'appellations prestigieuses, composée, à une exception près, exclusivement de grands crus et de premiers crus. On y retrouve ainsi pas moins de neuf grands crus sur les trente-quatre que comptent la Bourgogne, treize premiers crus et une appellation village, le meursault Clos de Mazeray, qui est un monopole, c'est-à-dire qui n'est exploité par aucun autre domaine. La liste des grands crus est un poème à elle toute seule : chambertin, chambertin Clos de Bèze, chevalier-montrachet, clos de vougeot, corton-bressandes, corton-charlemagne, échézeaux, montrachet et puligny.